

Deux Choletais en équipe de France

BASKET. — Fabien Dubos et Eric Micoud ont été appelés par le sélectionneur national, Jean-Pierre de Vincozi, à l'occasion du match que disputera l'équipe de France, la semaine prochaine, contre la Yougoslavie.

Eric Micoud profite en l'occurrence des indisponibilités cumulées d'Antoine Rigau (bientôt papa) et de Mouss Sonko, blessé. Il s'agit néanmoins de la reconnaissance de la belle saison que réalise le meneur choletais. Reste à savoir quel sera l'avenir de cette première cape internationale.

La sélection de Fabien Dubos s'inscrit en revanche dans une démarche à plus long terme, même si l'intérieur de CB n'est pas assuré d'être retenu pour le prochain championnat d'Europe qui se disputera dans quelques mois en France. « En tout cas, cette nouvelle me fait plaisir, confie-t-il. Ce n'est pas évident d'ajouter un match international à un calendrier déjà chargé, mais je vais me donner à fond, surtout contre l'une des meilleures nations du basket européen ».

Quant aux autres joueurs de CB, ils ne resteront pas au repos pour autant la semaine prochaine puisqu'ils disputent un match amical contre le CSP Limoges, le jeudi 25 février, salle Grenon, à Tours (début du match à 20 h).

BASKET

COUPE SAPORTA - 8^{ème} DE FINALE RETOUR

La barre à plus 10 !

Si Cholet veut disputer les quarts de finale de la Saporta, il n'a qu'une solution : battre, ce soir, les Slovènes par une marge d'au moins dix longueurs.

Ce soir, 20 h 30, à la Meillerie : Cholet - Lasko (Slovénie).

LE week-end aura ainsi été bien lourd à supporter pour les hommes d'Eric Girard, battus sur le fil dimanche après-midi, par Villeurbanne : 71-74. Un tir primé de Georgy Adams aura donc eu raison des locataires de la Meillerie, et ce dans les dixièmes de seconde ponctuant le terme des débats ! Cruel destin et, à coup sûr, une deuxième place en première phase de championnat qui s'envole définitivement.

Cruel destin qu'il conviendra de surmonter rapidement, à commencer dès ce soir : les coéquipiers de Cédric Miller, néo-captaine en l'absence de

Paul Fortier, n'auront en rien la partie facile devant le Pipovarna Lasko. C'est que les rotations choletaises en coupe Saporta sont désormais réduites à la portion congrue, du fait de la blessure de Fortier, qui ne peut être suppléé par Pecarski dans cette épreuve, puisqu'il n'a pas été qualifié dans les temps. A cela s'est ajoutée, depuis la fin de la semaine dernière, l'indisponibilité de « Quique » Villalobos, victime d'une béquille à la cuisse gauche, lors de l'ultime entraînement du samedi. Un Villalobos que son entraîneur espère pourtant bien aligner dans la soirée, à moins d'aggravation de sa blessure, ce qui semblerait toutefois écarté.

Reste que l'on ne saurait trop encourager les Choletais à produire aujourd'hui un basket d'un tout autre calibre que ce qu'ils laissèrent entrevoir il y a huit jours en Slovénie, où ils s'inclinèrent 77-68.

« On avait la tête à Villeurbanne ! »

Mais faute avouée, comme chacun sait, est à moitié pardonnée ; c'est bien la tête ailleurs qu'ont évolué les hommes d'Eric Girard chez les Slovènes du KK Lasko. On prend acte de cet état de choses, à condition que...

« C'est vrai que sur ce match, nous avons été, moi le

premier, vraiment distraits par la perspective de recevoir l'ASVEL, cinq jours plus tard, avoue Eric Girard. On peut se dire que ce n'est pas sérieux, anormal, tout ce que l'on veut, mais il faut comprendre toute la pression qui pouvait circuler autour de cette rencontre. Maintenant, ce qui est certain, c'est qu'on a tous très envie d'arriver en quarts de finale, probablement contre l'Aris Salonique, et qu'on ne va pas lâcher le morceau si près du but. Surtout que le résultat ne concerne pas que nous et que l'on sait où est notre devoir. »

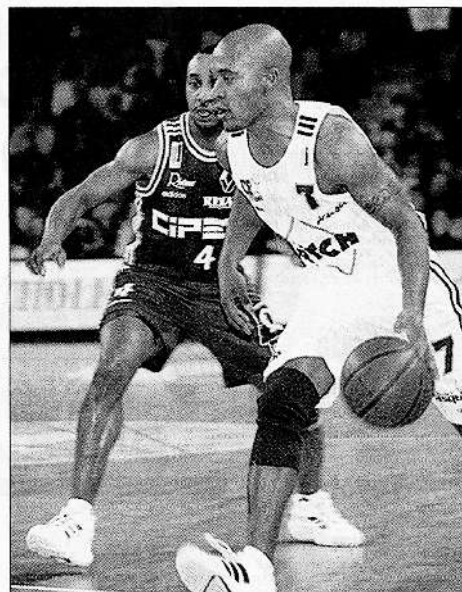
Eric Girard songe là aux billets d'Euroleague, dont un troisième pourrait de nouveau échoir à la France, en cas d'accession des Choletais au tour suivant de la coupe Saporta.

« Nos rotations sont peut-être limitées, mais on va tout donner, conclut Girard. Neuf points, c'est peu et beaucoup à la fois, mais avec la volonté, on peut rêver loin. »

Les équipes

Cholet : 4. Ferchaud, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Akpomedah, 9. Howell, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 13. Villalobos, 15. Miller.

Lasko : 4. Jurak, 5. Doncic, 8. Liska, 10. Guljovic, 11. Hafner, 12. Becirovic, 14. Dragsic, 15. Kunc.



Sélectionné hier en équipe de France, Eric Micoud pense avant tout à franchir le cap des huitièmes de finale de la coupe Saporta avec Cholet-Basket. (Photo - NR - Bertrand Béchard)

Le rêve choletais passe, l'ambition demeure

Le panier décisif d'Adams à la dernière seconde du match, dimanche face à l'ASVEL (71-74), a mis un terme aux espoirs choletais de ravir la seconde place.

Demain, Cholet-Basket cherchera malgré tout à se qualifier pour les quarts de finale de la coupe Saporta face à Lasko. Sans état d'âme. Cette qualification choletaise face aux Slovènes offrirait une troisième place en Euroleague au basket français la saison prochaine, sans grand espoir du reste que CB puisse en profiter.

Ce sera l'affaire du championnat et du play-off qui débutera dans un mois.

Pour Cholet-Basket, ses joueurs et son encadrement, la pilule de la défaite in extremis face à Villeurbanne a été dure à avaler. Elle n'est pas prête d'être digérée. La tenue de la formation d'Eric Girard, tant par la qualité de son jeu depuis le début du championnat que par ses qualités de cœur dans l'adversité, méritait sans doute mieux.

Comme le soulignait à propos l'entraîneur de CB, l'honneur est sauf au-delà des regrets.

Goûter de nouveau au succès

Au lendemain d'un match aussi important par ses enjeux pour le

haut-niveau, aussi serré dans son déroulement, aussi difficile à oublier dans son dénouement, c'est bien la déception qui prévaut aujourd'hui à Cholet-Basket. Le rêve d'Euroleague pour l'équipe des Mauges a été proprement brisé par le missile villeurbanais, celui de la dernière chance.

« On est tous très déçus. L'équipe a été à la hauteur de ce qu'on attendait d'elle. Comme je l'avalais dit avant cette rencontre, surtout parce que cela s'est joué à trois petits points d'écart, on ne peut pas être déconsidéré par cet échec, pas plus qu'on aurait prétendu être des stars en le gagnant. Avec l'équipe qu'on avait dimanche, on a fait le

maximum. Je souhaite surtout que cette rencontre ne laissera pas trop de traces physiques et mentales chez mes joueurs ».

Pécarski confirmé

Le rôle d'Eric Girard est désormais de remettre l'équipe à flot, en pensant les blessures, avec en priorité la qualification en Saporta demain soir. La condition : remonter un handicap de dix points sur les Slovènes de Lasko. *« On a besoin de victoire après cette série d'échecs. On va tout mettre en œuvre pour passer au prochain tour de Saporta. On n'a pas envie de s'arrêter là. On fera notre travail jusqu'au bout ».*

Au-delà de la Saporta, une échéance très importante attend Cholet-Basket en championnat samedi soir à Antibes. La seconde place, cette « part du rêve » selon Eric Girard, devenant inaccessible, la formation choletaise se donne comme objectif de boucler la phase régulière du championnat dans les quatre premiers du classement.

Sans Villalobos

Pour ce faire, et compte tenu de leurs possibilités, les dirigeants de Cholet-Basket ont définitivement enregistré la signature de Miroslav Pécarski pour la durée et la fin de la compétition nationale. *« C'est un point positif, car autrement je ne sais pas comment nous aurions pu gérer notre fin de saison. « Miro » est motivé, et actuellement nous travaillons à la carte avec lui pour l'intégrer. Les play-offs sont encore loin, et exceptée la seconde place, il n'y a encore rien de perdu. Nous avons toutes les cartes en main, mais on vit une semaine importante. Une victoire samedi à Antibes nous assurerait sans doute définitivement une place dans les quatre à la fin de*

la saison régulière. Une victoire demain en Saporta, probablement sans Villalobos, nous laissera en course dans cette compétition ».

La défaite face à Villeurbanne, si elle a effacé certains rêves, ne remet en cause aucun des objectifs raisonnables de Cholet-Basket.

Pierre-Maurice Barbaud

Photos Diéme Lecomte et Daniel Bouffreau



Miroslav Pecarski a shooté une seule fois pour ses débuts à la Melleraie. Ses deux premiers points ont suffi pour convaincre les dirigeants choletais

ECHO

Contrôle anti-dopage

Un contrôle antidopage inopiné a eu lieu dimanche après la rencontre Cholet-Basket-AS Villeurbanne. Ferchaud, Micoud, Dubos (CB) et Adams, Percevault, Blöm (ASVEL) s'y sont soumis dès la fin du match.



« Nous sommes habitués à une ambiance aussi chaude », dit Rudd ici face à Micoud

Basket : l'équipe de Slovénie logée au Vert-Galant à Jallais

L'hôtel de la Croix-Verte à Jallais, plus connu sous le nom de son restaurant du Vert-Galant, où l'on raconte qu'Henri IV était descendu, affichait complet hier soir. Il faut dire qu'une délégation de 45 Slovènes avait investi les lieux. Les géants venus de l'Est s'y reposent pour affronter Cholet-Basket ce soir.

Cholet Basket a prévenu Pierre Gaillard vendredi qu'il fallait trouver la place d'héberger et de nourrir pendant deux jours la délégation slovène de l'équipe de Lasko. L'hôtelier-restaurateur de Jallais a tout de suite accepté. « Avec les travaux de la route Beaupréau-Jallais on ne voit plus personne ici. On croirait que le département cherche à tuer le commerce local », lance Pierre Gaillard avec son franc parler habituel.

Mais il est plutôt satisfait ce mardi de voir son établissement ainsi animé. Même si avoir 45 personnes dans la salle de restaurant et 21

chambres pleines à craquer n'est pas une mince affaire, il fait face sans difficulté avec son épouse. « Le seul problème est encore qu'il nous manque une chambre », confie-t-il entre deux casseroles. « Oul, ils sont deux par chambre, mais il y en a un qui veut coucher tout seul. Ça ne devrait pas poser de problème. On va y arriver », ajoute Mme Gaillard.

Bernard, des Voyages Richou, attend sagement dans le hall du restaurant. Il a accompli sa mission. « Leur avion, un charter spécial, est arrivé à Nantes à 14 h 35 avec 15 minutes de retard. Ils ont mis un peu de temps à charger les bagages dans les soutes du car, parce qu'il y en avait un qui était resté bloqué à la douane pour des vérifications. On est arrivés à Jallais vers 16 h 30 ». Et tout ce petit monde n'avait pas mangé à midi.

Déjeuner à 17 heures

Vers 17 heures, Pierre Gaillard a donc servi au coin de sa grande cheminée un copieux déjeuner. Au menu figuraient une soupe, un steak avec pommes de terre sautées et un gâteau au chocolat et sa crème anglaise. Le tout arrosé d'un petit anjou rouge du Château des Rochettes à Concourson-sur-Layon que les



Etienne Lizambard

Le coach de l'équipe de Lasko et ses hommes ont trouvé à Jallais un refuge confortable

Slovènes ont particulièrement bien apprécié. Pour le service, chacun s'est fait comprendre avec des gestes puisqu'une seule personne sur 45 parlait français.

Les photographes aurent aimé immortaliser la présence de l'équipe dans l'hôtel, mais, dès la fin du repas, les dirigeants ont imposé à leurs joueurs un repos obligatoire dans les chambres. Bernard a conduit hier soir l'équipe slovène à la salle de la Melleraie pour un entraînement de 20 heures à 21 h 30. Il les a

ensuite ramenés au Vert-Galant pour la nuit.

« On m'a seulement dit de les prendre à 11 heures mercredi pour les emmener s'entraîner. Une autre partie du groupe va aller en excursion », confie Bernard. Une visite de caves est probablement au programme pour les sponsors, les dirigeants et les journalistes étrangers. En effet, l'un des Slovènes s'essayait, en vain hier soir, à prononcer le nom de... Saint-Lambert-du-Lattay.

Ph. R.

Lire aussi en pages sports.

COUPE SAPORTA

A peine remis de leurs émotions contre l'ASVEL, les Choletais repartent ce soir à l'assaut de la coupe Saporta. En battant de dix points les Slovènes du KK Lasko, ils se qualifieraient pour les quarts de finale.

Cholet veut rebondir face à Lasko

Battus 77-68 au match aller en Slovénie, les Choletais jouent gros ce soir à la Meilleraie.

L'enjeu de la qualification en Saporta dépasse largement les intérêts de CB. Une victoire d'au moins dix points, ce soir, permettrait également au basket français de récupérer la troisième place en Euro-ligue perdue la saison dernière par le CSP Limoges. Ironie de la situation, les concurrents directs des Choletais, en championnat national, seront moralement à leurs côtés pour les encourager dans leur mission très spéciale.

« Pour nous, ce sera sincèrement un nouveau gros match » assure Eric Girard, « car il faut retrouver le chemin du succès après quelques déconvenues qui

« L'équipe est capable de rebondir » assure Girard

ne sont pas dramatiques. Cela aurait le mérite de nous replacer dans une autre dynamique. Les yeux grands ouverts, je certifie que l'équipe est capable de rebondir et de progresser à nouveau ».

Cholet-Basket était largement passé à côté de son rendez-vous slovène, voilà huit jours, battu 77-68. Probablement « coincés » mentalement par l'enjeu du match de championnat contre l'ASVEL qui les attendait quelques jours plus tard, les joueurs d'Eric Girard étaient rentrés distraite-

ment dans la rencontre. Au point d'encaisser un 10-2 du plus mauvais effet. Les jeunes Slovènes n'en demandaient pas tant. Confiance d'un côté, tête en l'air de l'autre, les dés étaient pipés.

Il y a fort à parier que le KK Lasko goûtera à la différence ce soir. « Si nous sommes capables d'assumer l'aspect physique de cette rencontre, nous disposerons dans nos installations d'une certaine marge de sécurité. A condition naturellement que plusieurs ne passent pas en même temps à côté de leur match. Si plusieurs se trouvent en même temps, ce sera dur. Même diminués, on a de quoi gagner et se qualifier » répète l'entraîneur choletais.

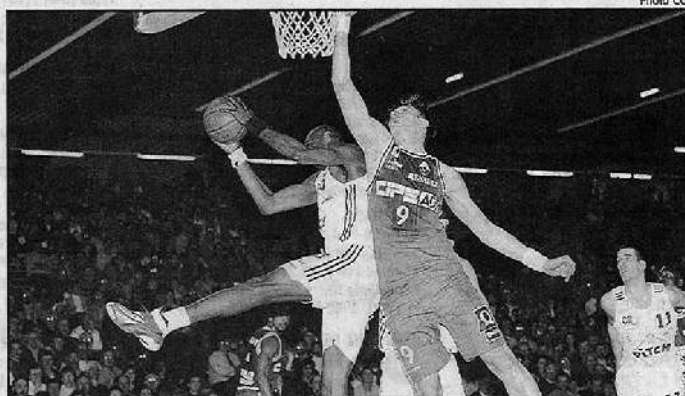
Déjà mardi dernier, et en dépit d'une prestation médiocre, les Choletais auraient pu ramener un succès dans le Maine-et-Loire. On en veut pour preuve la facilité avec laquelle, ils avaient pu remonter au score de leurs errances. Jusqu'à l'entrée dans le money-time, avec ces cinq petits points de retard, 64-59 (36%), après en avoir compté dix-huit, dix minutes plus tôt, 51-32 !

Lasko croit ferme en ses chances
Pour parvenir à leurs fins, les basketteurs de CB (avec Quinque Villalobos) vont devoir être infiniment plus attentifs qu'il y a huit jours dans la

supporters, de quatre reporters et d'un interprète, a mis trois heures tente pour rejoindre la région. Infiniment moins que les Choletais la semaine passée... A sa tête, un dirigeant de la célèbre brasserie dont la fondation remonte à 1825. « Cela arrive de temps à autre quand l'événement sportif est de grande importance » rapporte le reporter de la radio slovène.

Ales Pipan, l'entraîneur du KK Lasko, revient à l'essentiel, la compétition : « On a gagné à Maribor, et tous les joueurs sont en grande forme. Nous présenterons face à CB la même équipe que chez nous au match aller » affirme-t-il. D'ici là, les Slovènes ont été placés au vert. Ils résident en effet au Vert-Galant à... Jallais.

PMB



Comme devant Villeurbanne, la lutte sera chaude pour Cédric Miller dans la raquette

salle des Trois Nénuphars. « Les joueurs d'Ales Pipan ont réalisé chez eux un bon match devant nous. Ils avaient répondu à l'attente de leur club, conformément à leur registre. Seul le jeune Bécirovic avec 1/7 à trois points avait raté sa rencontre » se souvient l'entraîneur choletais. « Si nous parvenons à le tenir sans donner plus de possibilités à ses partenaires, on ne sera pas loin de la vérité. De toute façon, il est évident que, chez nous, nous marquerons plus que les 68 points du match aller, et si Fabien Dubos reproduit le match de dimanche contre l'ASVEL, c'est une affaire réglée ».

Le secteur intérieur choletais avait beaucoup subi face à l'excellent Lisica, auteur de 23 points, tout comme au shooteur Goljovic. « On croit en notre qualification et on va tout faire pour se qualifier » ajoute Girard.

Ce sentiment anime également la délégation des quarante citoyens de Lasko arrivés hier en charter dans les Mauges. Le KK Pivovarna Lasko a effectué un round d'entraînement productif ce week-end à Maribor en championnat, avec une victoire de

19 points sur les « Montagnard ». Pour Ales Pipan cependant, l'entraîneur slovène, « la compétition repart à zéro. Oublions notre succès du match aller », prévient-il, « et gagnons ce nouveau match pour nous qualifier ».

PMB

LES EQUIPES

Cholet-Basket

4 Bardet (2m), 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,98m), 10 Dubos (2,07m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m). **Entraîneur :** Eric Girard.

KK Lasko

4 Jurak (2,02m), 5 Doncic (2,01m), 6 Cop (1,80m), 7 Lisica (2,05m), 8 Goljovic (2,03m), 9 Hafnar (2,03m), 10 Bécirovic (1,83m), 11 Kazaférovic (1,88m), 12 Dragsic (1,83m), 14 Kunc (2,07m). **Entraîneur :** Ales Pipan.

Arbitres : MM. De Keyser (Belgique) et Janac (Slovaquie).

Ce soir, 20h30, salle de la Meilleraie (lever de rideau, minimes). Prix des places : 110 F, 80 F, 50 F, 30 F (12-18 ans), 10 F (6-12 ans)

Tout un Pays derrière le KK Lasko

Les Choletais, pris dans les neiges slovènes la semaine dernière, n'ont guère eu le plaisir d'apprécier le charme bucolique de Lasko. La petite ville partagée par la rivière Savinja, doit offrir un autre visage à la belle saison, avec ses monts boisés et ses flois d'air pur. La station thermale et ses sources chaudes (32-35°) sont aussi réputées que l'immense brasserie Pivovarna qui apporte son soutien au phénomène sportif local. Le fleuron en est l'équipe de handball, demi-finaliste européenne face à Barcelone cette saison. Le basket ne suit pas loin, et, comme pour sa consœur dont elle partage la même salle des Trois Nénuphars, son sponsor a affrété un avion vers les Mauges. Partie hier matin de Ljubljana, la délégation slovène composée de trente

Le programme des 8^e de finale

Hier soir

Tofas Bursa (Tur) - Ulm (All) : 79-70 (74-65)

Aris Salonique (Grè) - Ventpils (Let) : 79-64 (65-73)

Partizan Belgrade (You) - PTT Ankara (Tur) : 76-43 (85-70)
Pezinok (Svq) - Buducnost Podgorica (You) : 81-85 (66-86)

Valence (Esp) - BC Split (Cro) : 84-75 (79-76)

Joventut Badalone (Esp) - Hapoël Jérusalem (Isr) : 93-74 (73-81)

Entre parenthèses, les scores des matchs aller. Les clubs qualifiés sont en gras

Aujourd'hui (20h30)

Benetton Trévise (Ita) - Charleroi (Bel)

*70-66

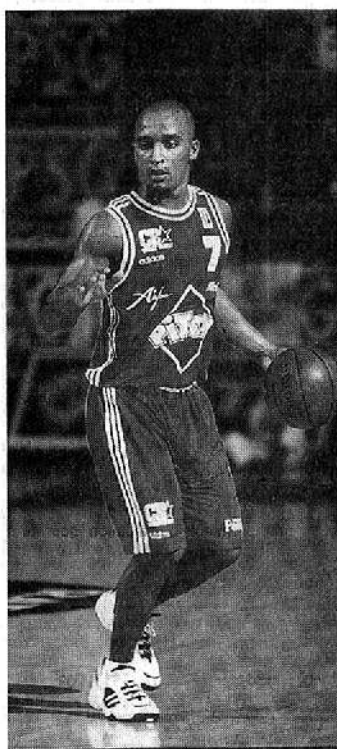
Cholet (Fra) - Pivovarna Lasko (Slo)

*68-77

*Score du match aller

BIZUT

Micoud : « Hyper fier, hyper heureux »



Le Choletais ne cachait pas sa joie, hier, à l'évocation de sa présélection. Il espère bien maintenant convaincre le sélectionneur qu'il est devenu pleinement, totalement, meneur.

ERIC MICOUD (1,85 m ; 26 ans) était dimanche, au matin du match Cholet-ASVEL, à la tête d'une ligne statistique plutôt dense : 10,8 points (42,9 % de réussite, mais 70 % de ses tirs à 3 points), 2,1 rebonds, 3,5 passes pour 1,4 balle perdue. Ces chiffres sont la raison majeure qui a conduit Jean-Pierre De Vincenzi à vouloir superviser le meneur des Mauges. Car, pour ce qui est du profil, le sélectionneur demande toujours à être convaincu de la maîtrise de cet élément en effet plus scoreur (44,3 % à 3 points, 10^e de Pro A) qu'organisateur... Bien que, dans la défaite face à l'ASVEL de Rudd et Pluvy, Eric Micoud ait plutôt offert le registre opposé (9 points, 7 passes).

Ce qui est certain, en revanche, c'est que le Choletais, muni d'un gros temps de jeu (29 min), est bien devenu le régulateur de sa formation cette saison, même s'il parut un peu émoussé lors de ses dernières sorties.

« Comment recevez-vous cette présélection ? Lors des derniers Yougoslavie-France, Tariq Abdul-Wahad avait envoyé un message à Jean-Pierre De Vincenzi, en disant qu'un Eric Micoud mériterait d'être vu sous le maillot bleu. Il semblerait que le sélectionneur ait reçu le message, non ?

— Peut-être... Mais, d'abord, je sais que

j'arrive dans des circonstances un peu particulières. La blessure de Sonko, l'absence de Rigauudeau ont ouvert des places sur le poste de meneur. C'est ce qui me permet d'en profiter. En tout cas, je suis hyper fier, et hyper heureux d'être appelé. Que Jean-Pierre De Vincenzi fasse appel à moi devant d'autres meneurs peut-être plus traditionnels, ça me fait plaisir.

— Certains de ces meneurs sont là tout de même, Bruno Hamm, Laurent Pluvy, par exemple. En vérité, vous doublez surtout un garçon comme Frédéric Fauthoux...

— Oui, j'essaie tout simplement de faire de mon mieux, que ce soit en Championnat le samedi ou en Korac le mercredi. Je pense que les résultats de Cholet cette saison sont assez bons pour que le sélectionneur ait eu envie de me revoir.

— Justement. Jean-Pierre De Vincenzi, après vous avoir supervisé en A', conservait quelques réticences sur certains aspects de votre registre : gestion, drive... Il vous voit en fait davantage deuxième arrière que meneur...

— Oui, je sais qu'il doutait un peu de certaines choses. Mais, franchement, je ne sais pas trop ce qu'il faudrait que je fasse pour convaincre les gens que je suis un meneur. D'accord, je ne suis pas un meneur-organisateur-passeur comme Sciarra ou Hamm. Mais, même si je suis plus marqueur qu'eux, je n'en suis pas moins véritablement meneur pendant trente ou trente-cinq minutes par match depuis le début de saison à Cholet. C'est bien ma fonction, je n'ai quasiment jamais joué sur le poste 2 depuis la rentrée. Ce qui est drôle, c'est qu'il ne vient à l'esprit de personne de traiter de deuxième arrière un meneur américain qui marque des points.

Mais si un meneur français se met à scorer, on dit : c'est un deuxième arrière...

« Le top du top »

— A vous entendre, cela virait au malentendu...

— Un peu, oui. Que faudrait-il que je fasse pour être éligé meneur ? Quinze passes par match ? Ça, je ne le ferai jamais, ce n'est pas mon registre. En revanche, il y a bel et bien de la gestion dans mon jeu, je crois que je le montre depuis le début de saison avec Cholet, même si certains ont pu douter que j'en sois capable en me voyant venir de Strasbourg.

— Vous êtes impatient de vivre maintenant cette semaine en bleu ?

— Bien sûr. J'avais énormément envie de savoir à quoi cela ressemble, France A. J'ai fait les A', mais ce n'est pas pareil. Là, c'est le top du top, on a envie de découvrir. Je suis excité et, en même temps, je me pose des questions. Je n'ai pas trop d'idées sur ce que seront les entraînements, le groupe, tout ça... Je vais essayer maintenant de prouver que je peux avoir une place dans cette équipe.

— Votre dernière campagne avec les A' date de l'été dernier. Quel souvenir en gardez-vous ?

— Je n'avais pas très bien joué. Mentalement, je n'étais pas trop là. J'étais un peu trop préoccupé par les problèmes liés à mon départ de Strasbourg. Le club descendait en Pro B, nous étions plusieurs joueurs dans l'incertitude, je n'étais donc pas dans des dispositions idéales.

— Avez-vous évoqué la sélection avec votre coéquipier choletais et international Fabien Dubos ?

— Oui, je l'ai interrogé une ou deux fois. J'étais curieux de savoir à quoi ressemblait le groupe. Mais pas sur le plan technique, plus au niveau relationnel.

Recueilli par J.-L. T.

Eric Micoud n'a pas encore convaincu le sélectionneur de ses capacités dans la gestion du jeu. Ses qualités de scoreur parlent pour lui, mais il devra prouver qu'il peut conduire les A en toute sécurité.
(Photo Daniel BARDOU)

LA PRÉSÉLECTION

● **MENEURS DE JEU** : B. Hamm (1,85 m ; 28 ans ; Dijon ; 25 sélections) ; E. Micoud (1,85 m ; 26 ans ; Cholet ; 0 sélect.) ; L. Pluvy (1,83 m ; 25 ans ; ASVEL ; 19 sélect.) ; L. Sciarra (1,95 m ; 25 ans ; PSG-Racing ; 39 sélect.).

● **ARRIÈRES-ALIÉS** : Y. Bonato (2,01 m ; 27 ans ; Reggio d'Émilie ; 77 sélect.) ; A. Digbau (1,98 m ; 23 ans ; ASVEL ; 17 sélect.) ; L. Foirest (1,97 m ; 25 ans ; Pau-Orthez ; 42 sélect.) ; F. Méniguet (2 m ; 25 ans ; Antibes ; 2 sélect.) ; S. Rischard (2,01 m ; 26 ans ; PSG-Racing ; 61 sélect.).

● **INTÉRIEURS** : J. Bilba (1,98 m ; 31 ans ; ASVEL ; 106 sélect.) ; F. Dubos (2,07 m ; 21 ans ; Cholet ; 19 sélect.) ; T. Gadou (2,05 m ; 30 ans ; Pau-Orthez ; 68 sélect.) ; C. Julian (2,05 m ; 25 ans ; PSG-Racing ; 35 sélect.) ; J.-G. Percevaux (2,12 m ; 27 ans ; ASVEL ; 23 sélect.) ; F. Waiss (2,14 m ; 21 ans ; Limoges ; 6 sélect.).

LE PROGRAMME

● Rassemblement lundi 22 février (13 heures) à Clermont-Ferrand. Séances d'entraînement les 22, 23 et 24 février à Clermont-Ferrand.

● Matchs France-Yougoslavie jeudi 25 à Clermont-Ferrand (20 h 30, Maison des Sports) et vendredi 26 à Villeurbanne (20 h 30, Astroballe). Les deux rencontres seront retransmises en direct sur Eurosport France.

Cholet-Basket - KK Lasko, ce soir (20 h 30)

L'enjeu est d'intérêt national

L'obtention d'un billet d'Euro-ligue supplémentaire pour la France ou pour la Slovénie est l'enjeu de la qualification, ce soir, en quarts de finale de la coupe Saporta. Malgré trois revers consécutifs et neuf points de retard à surmonter, Cholet a les cartes en main.

Si l'on en croit un papier manuscrit resté affiché sur un guichet depuis dimanche, La Meillerie affiche complet. Ce n'est pas le cas. «Ce soir, on verra le vrai public de Cholet», annonce Eric Girard. Pas seulement les gens qui choisissent deux matches dans l'année, Villeurbanne en particulier parce que l'adversaire est une équipe d'Euro-ligue ou parce que des incidents et discussions en coulisses promettaient une opposition chaude et des émotions.»

Aujourd'hui encore, CB a besoin de soutien. «Pour avoir la chance d'accueillir à Cholet l'Aris Salonique et continuer à rêver à un long parcours européen, poursuit le coach. En plus, nous pouvons, en nous qualifiant, donner un billet d'Euro-ligue supplémentaire au basket français. Nous ferons le maximum en ce sens quoiqu'il se soit passé entre nous et l'ASVEL. Même si nous n'attendons aucun merci. C'est notre manière de renforcer le respect dû à Cholet-Basket.»

Ce soir (20 h 30)	
CHOLET BASKET	LASKO
5 Pecarski (2,10 m)	Jurak (2,02 m) 4
6 Jeanneau (1,85 m)	Doncic (2,01 m) 5
7 Micond (1,85 m)	Cop (1,80 m) 6
8 Akpomedah (2,00 m)	Lisica (2,05 m) 7
9 Howell (1,97 m)	Goljovic (2,03 m) 8
10 Dubos (2,04 m)	Hafnar (1,95 m) 9
11 Gauthier (2,04 m)	Becirovic (1,83 m) 10
12 Hayes (1,96 m)	Kazaleronic (1,88 m) 11
14 Villalobos (1,84 m)	Dragic (1,83 m) 12
15 Miller (2,10 m)	Kunc (2,07 m) 14

Entraîneur
Eric GIRARD

Entraîneur
Ales PIPAN

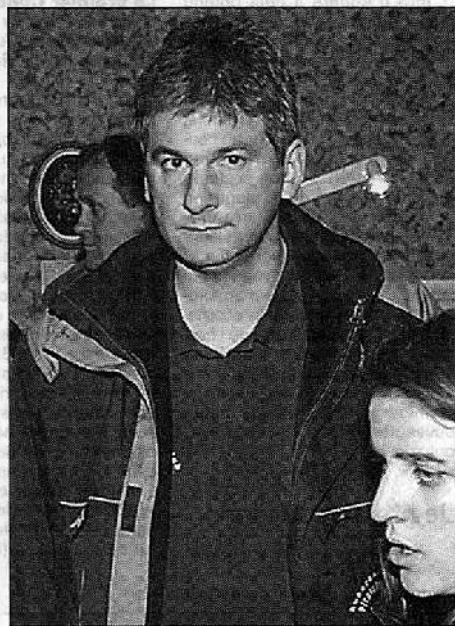
Neuf points de retard, ça ne paraît pas insurmontable. «L'envie est forte de retrouver la victoire après trois défaites et de gommer la médiocrité de notre match de Lasko.» Seulement, les Slovénes, qui ne sont vraiment pas apparus comme des foudres de guerre la semaine dernière dans leur salle, ne sont pas non-plus satisfaits de leur production.

42 Slovénes à Jallais!

«Nous n'avions pas joué assez bien et pas marqué à trois points comme nous le faisons d'habitude», souligne le jeune Sani Becirovic. Nous avons raté trop de shoots ouverts. Nous devons mieux tirer.» 77 points (à 41% de réussite au shoot et seulement 30% à trois points), c'est bien inférieur à l'ordinaire de Lasko en championnat slovène. Samedi dernier, l'équipe d'Ales Pipan s'est imposée à Maribor sur le score de 104 à 85. Les vertus défensives de la Pro A françaises doivent pouvoir faire la différence.

«Neuf points d'avance, ce sera très dur à préserver», suppose l'entraîneur de Pivovarna qui a mis sa formation au vert. Plus précisément «Au vert galant», l'hôtel de Jallais qui accueille les 42 Slovénes qui ont connu moins de soucis que les Choletais pour rejoindre les Mauges: venus hier midi en avion charter de Ljubljana à Nantes, ils ont profité de l'aubaine pour inviter des sponsors, cinq journalistes et les parents de Becirovic qui aurait même amené la petite sœur s'il n'y avait eu l'école aujourd'hui...

L'adversaire du soir est mobilisé. Gregor Hafnar, blessé quatre mois, n'est toujours pas revenu à son meilleur niveau et ne devrait jouer que cinq ou six minutes (comme Villalobos, presque rétabli après sa béquille?). Mais Goran Jurak, 21 ans, qui n'est venu au basket qu'à 18 ans après avoir battu plusieurs records de Slovénie en... natation,



Ales Pipan, l'entraîneur de Lasko, s'attend à un match «très dur» ce soir à Cholet. Il n'est pas sûr de trouver la clé de la réussite.

aura à cœur de se racheter des fautes commises au match aller (trois en moins de dix minutes). Et Eric Girard craint le scoreur Goljovic et le «meneur de jeu-intérieur», l'expérimenté Lisica, ancien partenaire de Miro Pecarski qui n'est,

hélas pour CB, pas qualifié en coupe Saporta.

Avec un minimum d'application et de soutien populaire, Cholet doit passer.

Jean-François QUÉNÉT.

◆ **L'Aris Salonique qualifié.** - Hier soir, l'Aris Salonique s'est qualifié pour les quarts de finale en battant à domicile les Lettons de Ventspils: 79-64. Mais les Grecs ont dû cravacher puisqu'ils étaient menés à la pause (25-29) après avoir perdu à l'aller (73-65). Le prochain adversaire de Cholet ou Lasko est donc connu. Le match aller se déroulera en Grèce le 2 mars.

◆ **Les autres matches.** - Tofas Bursa (Turquie) élimine Ulm (Allemagne) 79-70 (aller 74-65). Partizan Belgrade (Yougoslavie) élimine TT Ankara (Turquie) 76-43 (aller 85-70). Valencia (Espagne) élimine BC Split (Croatie) 84-75 (aller 79-76). Pezinok (Slovaquie) éliminé par Buducnost Podgorica (Yougoslavie) 81-85 (aller 66-86). Joventut Badalona (Espagne) élimine Hapoel Jerusalem (Israël) 93-74 (aller 73-81). Ce soir (20h30): Benetton Treviso - Charleroi (aller 70-88).

Becirovic, l'enfant prodige

Lasko se déplace avec un adolescent polyglotte, enfant de la balle et promis à un avenir NBA: Sani Becirovic, 17 ans et plein de talent.

Voici ce soir, à La Meillerie, le meilleur joueur, meilleur scoreur et meilleur passeur du dernier championnat d'Europe Juniors en Bulgarie: Sani Becirovic, 17 ans, shooting-guard. De nombreux scouts NBA s'accordent à dire qu'il possède l'un des plus grands potentiels du basket européen. Voilà trois semaines, il a passé 31 points à Kraski Zidar en championnat. Samedi dernier, face à Maribor, 5^e de la ligue slovène, il a terminé meilleur shooteur de son équipe, 22 points au compteur.

Libre en fin de saison

«Et pour la sixième fois de la saison, dit-il, les yeux illuminés de bonheur, j'ai été élu dans les cinq majeur de la semaine.» En mal, Sani sera majeur, mais il affiche déjà une maturité absolument étonnante, internaute convaincu et pêcheur invétéré pour la relaxation. «Quel que soit le pays où le basket m'amène à jouer un jour, poursuit-il, j'apprendrai la langue locale. J'adore ça. Dans ma famille, on a un certain talent pour les langues étrangères.» Lui-même en maîtrise déjà

quatre: l'allemand, l'anglais, le serbe et le croate.

Son anglais, à faire pâlir de jalousie nos lycéens, a été capté en regardant la télé! Il a délaissé les études pour intégrer une école hôtelière dont les horaires aménagés lui permettent d'honorer son contrat de basketteur professionnel qui court jusqu'à la fin de cette saison. «Après, je serai libre, informe-t-il. Je me sens trop jeune, phy-

siquement et psychiquement, pour partir à l'étranger, mais prêt pour jouer en Euro-ligue. Je veux rejoindre l'Olimpia Ljubljana qui me voulait il y a un et demi ou rester à Lasko si nous nous qualifions ici.»

Originaire de Slovenska Bistrica, à 30 kilomètres de Lasko, Becirovic, en cadet, a choisi le club qui lui promettait le plus fort temps de jeu, alors que, dans la capitale, il aurait végété derrière la star du

championnat, le naturalisé Ariel McDonald. Le voisinage a pesé aussi. «Mes parents vivent le basket à fond, explique-t-il. Ils vont à tous les matches du championnat slovène, même à l'extérieur. Mon père a été coach en première division. Et je l'ai toujours accompagné. À l'âge de deux ans, j'ai commencé à manier la balle orange!»

Il a grandi dans l'adoration de la légendaire équipe de Yougoslavie. Il est d'ailleurs curieux de saluer le néo-Choletais Miroslav Pecarski dont il fut un fan. «Drazen Petrovic était mon idole, j'espère copier son travail et son shoot. Mon but ultime est de rejoindre la NBA, mais je veux d'abord devenir un des meilleurs joueurs en Europe. La défense, pour l'instant, est mon point faible. Mais j'ai des dispositions pour scorer et passer.» À la manière d'Antoine Rigaudeau?

«Mais c'est lui, mon exemple! Il joue à l'instinct et avec intelligence. Comme les plus grands basketteurs yougoslaves. Et comme vos footballeurs Zidane et Djorkaeff.» Depuis qu'il sait que le meneur du Kinder Bologne est un enfant de La Meillerie, le jeune Becirovic, profondément attaché à un basket de tradition, a le sentiment d'entrer en cathédrale ce soir dans l'espoir de qualifier son club pour l'Euro-ligue.

J.F.Q.



Les trois jeunes talents de KK Lasko, Goran Jurak, Sani Becirovic et Gregor Hafnar, apprécient la cuisine française... Et l'accueil d'un Cholet-Basket revanchard?

L'heure des recours

En l'absence de trois pièces maîtresses, Rigau, Abdul-Wahad et Sonko, Jean-Pierre De Vincenzi profite des deux matches amicaux contre la Yougoslavie (25 et 26 février) pour passer une ultime revue d'effectif avant l'Euro.

Hamm, Micoud, Pluvy et Mériquet sont ainsi invités à faire leurs preuves en cas de malheur...

GOUVERNER, c'est prévoir ; et prévoir, c'est aussi écouter les messages envoyés assez régulièrement par certains leaders. Appelant de leurs vœux à plusieurs reprises l'élargissement du groupe France qui prépare l'Euro afin de muscler la concurrence sur certains postes, Rigau, Bilba et Abdul-Wahad auront sûrement été satisfaits par la présélection annoncée hier par Jean-Pierre De Vincenzi en vue des deux matches amicaux programmés jeudi 25 et vendredi 26, à Clermont-Ferrand et Villeurbanne, contre les champions du monde yougoslaves.

Contraint de surcroît par les circonstances de remplacer trois joueurs majeurs absents pour des motifs divers, Rigau (naissance imminente de son premier enfant), Abdul-Wahad (reprise NBA) et Sonko (luxation de la main droite), Jean-Pierre De Vincenzi, plutôt réticent en début de saison, a donc décidé d'élargir un peu plus encore le groupe France à quatre mois de l'échéance et à trois mois de la phase de préparation terminale.

La maison des sports de Clermont-Ferrand, en plein rodage avant d'héberger un groupe du premier tour de l'Euro en juin, accueillera, du coup, à partir de lundi prochain, une équipe de France A riche de quinze joueurs, dont le « rookie » choletais Eric Micoud et les revenants Hamm, Pluvy et Mériquet, aux côtés du noyau dur présent lors du précédent stage de novembre, enrichi par le retour de l'incontournable swingman marseillais Laurent Foirest, absent à l'automne en raison d'une blessure.

« Il s'agit de bien dégager l'objectif n° 1 de la semaine. C'est l'occasion d'effectuer une revue d'effectif et de voir à l'œuvre des joueurs qui pourraient faire la préparation du mois de mai, précise le sélectionneur-entraîneur des Bleus. Au printemps, j'aurai un groupe de quinze, mais quinze dont je suis sûr qu'ils peuvent jouer l'Euro. L'équipe de France de l'Euro sera composée de huit ou neuf joueurs majeurs, et de trois ou quatre role-players. Ces places-là ne sont pas encore définitivement attribuées », ajoute-t-il.

« L'objectif, c'est l'Euro, pas Clermont-Ferrand »

Et puis, bien sûr, il y a les recours, au cas où le cauchemar vécu avant l'Euro 97 hanterait de nouveau les nuits bleues. Rigau, Abdul-Wahad et Sonko absents, Laurent Sciarra remplacé meneur n° 1, ils seront trois pour deux places derrière le Parisien face aux Yougoslaves. « Je voulais voir deux autres véritables meneurs de jeu au sens propre. C'est pour cela que j'ai rappelé Bruno Hamm, dont la dernière apparition date de mai 1997, et Laurent Pluvy, que je n'avais plus revu depuis un an. Ensuite, le choix était comélien entre Fauthoux et Micoud, qui évoluent dans le même registre. Ce sont deux joueurs meneurs, ou plutôt deux meneurs-shooters. Le Choletais a ma préférence en ce moment, car il est le numéro 1 dans son club et il effectue une bonne saison. C'est l'occasion rêvée de le tester à ce niveau, même si jusque-là j'avais

des réticences. Je l'avais vu avec les A, l'année dernière, et il ne m'avait pas convaincu dans la montée de balle et la pénétration », explique JPDV, qui a ajouté le shooter anti-bois Franck Mériquet au groupe des arrières-ailiers, privé cette fois d'Abdul-Wahad. « La concurrence est toujours d'actualité dans ce secteur, et Franck peut avoir sa chance. Dans ce groupe, j'ai aussi besoin de joueurs privilégiés en qualité et en quantité », insiste De Vincenzi.

A l'intérieur, en revanche, les six présélectionnés ne se discutent pas, compte tenu du manque récurrent de réserves. Dubos, plutôt rassurant ces derniers temps, retrouve logiquement le groupe. Le Choletais devrait d'ailleurs être retenu parmi les douze appelés à disputer les matches, au regard de la forme encore précaire de Thierry Gadou, à peine remis d'une hernie discale. « J'ai retenu Thierry, car il est vice-capitaine de l'équipe et sa présence, son expérience sont importantes. Il n'aura peut-être

pas les mêmes charges de travail que les autres, mais il pourra poursuivre correctement son programme de récupération avec nous », dit encore JPDV, dont la préoccupation majeure à l'intérieur demeure la recherche d'un numéro 2 au pivot : « Il y a Perceval bien sûr, mais j'aurais volontiers alourdi ce secteur avec Ronnie Smith. Il n'a pas vraiment refusé de venir, mais n'était pas très chaud dans la perspective de l'Euro. Cela dit, il reste un recours possible. »

Jim Bilba, qui vient à peine de reprendre la compétition après un mois d'arrêt, sera pour sa part fidèle au poste, ce qui peut écarter tout risque de déstabilisation due à l'absence de Rigau. « Il essaiera de faire l'aller-retour de Bologne pour dire bonjour », explique JPDV à propos de son étoile, dont la défection ne paraît pas trop l'ennuyer. « Il a préféré rester disponible auprès de son épouse qui accouche prochainement. Il est très sollicité en ce moment avec Kinder Bologne et Ettore Messina

m'a dit qu'il allait en profiter la semaine prochaine pour le mettre au repos complet. L'objectif absolu, c'est l'Euro, pas Clermont-Ferrand. Il n'y a pas que la victoire qui compte. Je veux que les joueurs se battent pour gagner leur place et savoir comment on va se comporter face à des Yougoslaves qui, eux aussi, seront privés de certains leaders. Sommes-nous capables de gérer deux ou trois absences importantes ? Heureusement, ce coup-ci, on a trois mois d'avance par rapport aux blessures », ironise Jean-Pierre De Vincenzi.

L'équipe de France, qui reste sur une année 1998 épatante et sur un succès significatif à Krusovac, le 27 novembre passé, face aux maîtres du monde version FIBA, doit en effet apprendre à affronter toutes les situations, même les plus lourdes. Et lorsqu'on remonte le fil de son histoire récente en grande compétition, on sait à quel point prévoir l'imprévisible est indispensable.

Arnaud LECOMTE



Pour Fabien Dubos, ici à la lutte avec un intérieur israélien lors de l'Euro 97, la perspective des deux matches contre la Yougoslavie sera une forte motivation pour reprendre pleinement pied dans le groupe France.

(Photo Nicolas LUTTIU)

RÉACTIONS

Mériquet : « Au service du groupe »

● Franck MÉRIGUET (Antibes) : « Jean-Pierre De Vincenzi me l'avait annoncé hier, ça été un vrai bonheur pour moi d'apprendre cette présélection. Je pense qu'elle correspond à la volonté du sélectionneur d'avoir sur les côtés des joueurs et des remplaçants, je dirais plutôt, aussi des joueurs qui puissent rendre service et soient totalement motivés et disponibles, même s'ils jouent très peu ce pas du tout. C'est vrai que par rapport à mon rendement cette saison, c'est une présélection qui peut suspendre (...). Je suis disposé à me mettre au service du groupe. Je sais que ce sera très dur d'être dans les deux, mais je suis réaliste, les chances sont minces. Je me projette donc dans une perspective d'avenir... » — B. B.

● Laurent PLUVY (ASVEL) : « J'ai appris ça à la télé en début de soirée. Et ça me fait forcément très plaisir. Disons que j'avais eu quelques échanges avant dans ce sens. Et j'avais donc un petit espoir, d'autant que, depuis décembre, je pense être bien revenu. Je prends du coup cette sélection comme une récompense après avoir été arrêté sept mois la saison dernière. Dans ces conditions, cette année, l'équipe de France n'est pas une priorité à mes yeux. L'objectif était en effet de retrouver le niveau. Cette sélection est donc un peu la crise sur le gâteau. Même si je me doute que Jean-Pierre De Vincenzi accède en occurrence à des essais, et que cela ne garantit en rien de participer à l'Euro. » — C. C.

● Bruno HAMM (Dijon) : « Je suis content, évidemment, même si je connais la situation particulière qui a précédé à cette présélection. A moi de profiter maintenant de cette opportunité, car je rêve toujours de l'équipe de France. Mais je sais aussi qu'il y a la vérité du samedi soir avec mon club. Mon sac n'est pas... » — B. G.

Jeanneau : « Un esprit de revanche »

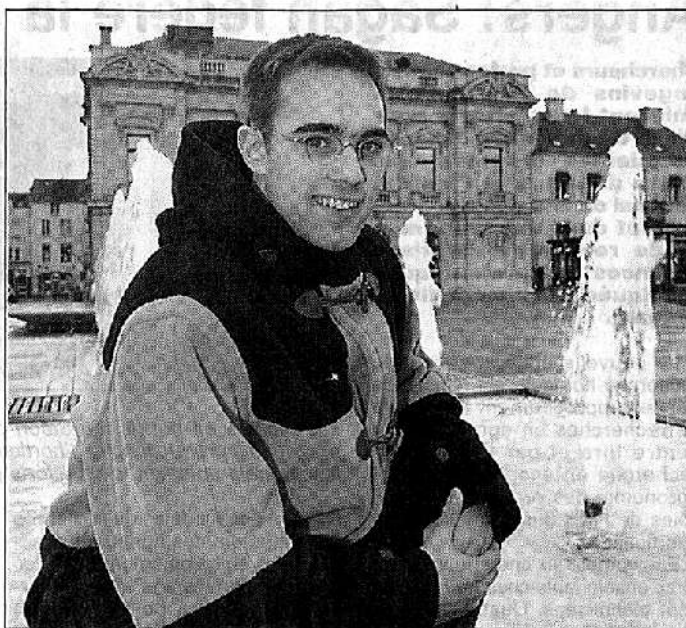
Auteur à Lasko d'un point, une interception, deux tirs ratés, aucun rebond ni passe décisive, Aymeric Jeanneau a une farouche envie de mieux faire face à d'autres espoirs du basket européen ce soir.

Vous qui êtes un habitué des compétitions internationales de jeunes, que savez-vous de ces espoirs slovènes dont on dit tant de bien ?

Je connais surtout Hafnar, un super-joueur, aussi fort que Boris Gorenc qui a joué à Strasbourg et à Pau. La Slovénie est un très bon pays de basket, parvenu en finale du dernier championnat d'Europe espoirs. Le jeu est rigoureux, dans le pur style yougoslave. On voit toujours des nouveaux talents sortir de leurs écoles.

Quel souvenir gardez-vous de votre match aller à Lasko ?

Un mauvais souvenir ! L'envie nous manquait, on n'a même pas joué. On a évolué sur un faux rythme et on leur a donné le match. Quand je suis rentré, je n'avais pas confiance en mes shoots et je ne sentais pas mes équipiers sur le terrain. Heureusement, à -19, on a su réagir. On aurait pu, aujourd'hui, être en situation encore plus délicate.



Georges Menager

Aymeric Jeanneau, place Travot, s'attend à un match chaud.

Justement, comment voyez-vous l'issue de cette confrontation ?

Si on veut se qualifier, on se qualifiera. On part avec un esprit de revanche. Mais si on ne prend pas l'adversaire au sérieux, on sera encore piégé. Il ne faut pas se croi-

re les meilleurs. De mon côté, j'espère apporter quelque chose de neuf en rentrant mais si je joue comme contre Villeurbanne, je ne mérite pas un temps de jeu supérieur.

J.F.Q.

Éric Micoud et Fabien Dubos en équipe de France La main bleue tendue aux Choletais

Éric Micoud et Fabien Dubos figurent dans la pré-sélection de l'équipe de France pour affronter la Yougoslavie les 25 et 26 février. À eux de forcer les portes de l'Euro ou... des JO.

Par la force des choses ou parce que leurs prestations choletaises inspirent confiance, deux joueurs de CB ont trouvé grâce auprès de Jean-Pierre de Vincenzi. Éric Micoud et Fabien Dubos intègrent la pré-sélection de l'équipe de France appelée à disputer ses 7^e et 8^e matches de préparation à l'Euro 99 contre la Yougoslavie, l'autre qualifié d'office.

Le jeune intérieur avait disputé les deux premières rencontres en novembre 97. Depuis, il n'a pas remis le maillot des Bleus. Il a seulement participé au stage de novembre dernier, signe que le sélectionneur avait gardé un œil sur lui. « Mes deux derniers mois avec Cholet-Basket ont été bénéfiques à l'exception du match aller

à Lasko, dit Fabien. Ça me fait grand plaisir de retrouver l'équipe de France et je vais jouer à fond ma place. Je vais me défoncer pour donner la meilleure image de moi-même, j'espère montrer de bonnes dispositions dans toutes les compétitions pour participer à l'Euro en juin. »

La sélection d'Éric Micoud était moins attendue, même si de nombreuses personnalités du basket français attiraient depuis plusieurs mois l'attention de « JPDV » sur les progrès et la consistance du chef d'orchestre choletais. « Nous connaissons Frédéric Fauthoux et nous avons besoin de faire le point avec Éric Micoud, indique le directeur technique national. Si nous ne le faisons pas maintenant, aucune occasion ne nous sera plus donnée par la suite. »

Ceci laisse à penser que le meneur de CB garde une chance de disputer l'Euro 99, même s'il doit d'abord sa sélection aux absences de Sonko, blessé, et de Rigau, dans l'attente de la naissance de

son premier enfant. « L'Euro, ce serait génial, commente Éric Micoud, mais je n'y crois pas sauf blessure. Mais cela me donne de bons espoirs pour la suite, j'espère participer aux J.O. de Sydney ! En tout cas, je suis très content de cette pré-sélection au cours de laquelle je vais m'appliquer. Hammett et Sciarra ont le même profil tandis que moi, je suis plus un meneur-scoreur dans le style de Sonko, je pense que je peux apporter quelque chose. Depuis un moment, j'estime que je méritais un essai. »

La voix joyeuse, le meneur choletais change de sujet : « Ma priorité reste néanmoins la qualification contre Lasko. »

J.F.Q.

• **CB-Limoges à Tours le 25 février.** - Si Éric Micoud et Fabien Dubos sont définitivement sélectionnés en équipe de France pour affronter la Yougoslavie, ils ne participeront pas au match amical prévu entre Cholet et Limoges le 25 février à Tours.

COUPE SAPORTA (huitièmes de finale retour)

▶ CHOLET - LASKO ◀

S'adapter en défense

CE SOIR (20 H 30), À LA MEILLERAIE

CHOLET. — 5. Marquis (2 m) ; 6. Jeanneau (1,84 m) ; 7. Micoud (1,85 m) ; 8. Akpomedah (2 m) ; 9. Howell (1,93 m, USA) ; 10. Dubos (2,07 m) ; 11. Gautier (2,04 m) ; 12. Hayes (1,95 m, USA) ; 14. Villalobos (1,94 m, ESP) ou Bardet (1,99 m) ; 15. Miller (2,10 m). Entr. : E. Girard.

LASKO. — 4. Jurak (2,02 m) ; 5. Doncik (1,83 m) ; 6. Cop (1,80 m) ; 7. Lisica (2,05 m, YOU) ; 8. Goljovic (2,03 m) ; 9. Hafnar (1,95 m) ; 10. Becirovic (1,93 m) ; 11. Kazafirovic (1,88 m) ; 12. Dragsic (1,83 m) ; 14. Kunc (2,07 m). Entr. : A. Pipan.

Arbitres : MM. De Keyser (BEL) et Janac (SVQ).

POUR accéder aux quarts de finale de la Coupe Saporta, et espérer rapporter un troisième ticket d'EuroLigue à la France, Cholet devra combler un écart de neuf points, ce soir, à la Meilleraie, face aux Slovènes de Lasko, en huitième de finale retour.

Un écart qui est un « *moindre mal* », selon le coach choletais Eric Girard, au vu de la prestation des joueurs des Mauges à l'aller, détails 77-68. « *D'abord, je pense sincèrement qu'on — les joueurs et le staff — avait vraiment la tête tournée vers le match de Villeurbanne. Ensuite, on a affronté une équipe très enthousiaste dans le pur style yougoslave, c'est-à-dire prenant beaucoup de shoots à trois points (11 réussites sur 32 tentatives). Sans Paul Fortier, on a souffert sur le plan défensif. On a eu beaucoup de mal à les contenir à l'extérieur comme à l'intérieur. On ne s'est adapté qu'au bout de trente minutes.* »

Ce soir, les Choletais, invincibles cette saison à domicile lors des

joutes européennes, chercheront particulièrement à contenir l'ailier scoreur Goljovic et l'intérieur serbe Lisica — « *un joueur qui crée énormément* », dit Girard —, auteurs de 23 points chacun à l'aller. « *La solution passe par une adaptation tactique par rapport à nos choix en défense. On cherchera au moins à en couper un des deux et à réduire leur performance collective.* »

Offensivement, le coach choletais compte aussi sur une prestation

autre que celle délivrée en Slovénie. « *On n'a pas été adroits (22 paniers sur 49 tirs). Et, à l'intérieur, Fabien Dubos n'a pas eu l'impact espéré (2 points, 2 rebonds). Si on a le Fabien Dubos du match face à Villeurbanne (15 points, 10 rebonds), ça va changer beaucoup de choses. Je lui fais totalement confiance.* »

« *Si on arrive à récupérer mentalement et physiquement du match contre Villeurbanne, on devrait être capables de se qualifier* », ajoute Eric Girard, qui ne pourra pas utiliser le remplaçant de Fortier, Pecarski, non qualifié pour la Saporta, et qui demeure sceptique quant à la présence de son ailier espagnol Villalobos, souffrant d'une béquille à la cuisse gauche. « *On a envie de continuer l'expérience européenne* », conclut le coach.

Manuela GRÉAU

8^{es} DE FINALE RETOUR

(Dans l'ordre du tableau)

Ce soir : Benetton Trévise (ITA) - Charleroi (BEL) (aller : 70-66). Hier soir : Partizan Belgrade (YOU) - TT Ankara (TUR) 76-43 (85-70) ; Pezinok (SLO) - Buducnost Podgorica (YOU) 81-65 (66-86) ; Tofas Bursa (TUR) - Ulm (ALL) 79-70 (74-65) ; Valencia (ESP) - BC Split (CRO) 84-75 (79-76) ; Joventut Badalona (ESP) - Hapoël Jérusalem (ISR) 93-74 (73-81) ; Aris Salonique (GRE) - Ventpils (LET) 79-64 (65-73). Ce soir : CHOLET - Lasko (SLV) (69-77).

■ **EUROLIGUE MASCULINE** (2^e phase ; dernière journée, matches avancés). — Ce soir : Fenerbahçe (TUR) - ER Belgrade (YOU) ; CSKA Moscou (RUS) - PAKK Salonique (GRE) ; Olympiakos (GRE) - TeamSystem Bologne (ITA). Les neuf autres matches auront lieu demain.

Fiche technique

CHOLET BASKET : 86 (47)

Miller (38') et Micoud (40') éliminés. Bardet, Marquis, Akpomedah non entrés en jeu. Entraîneur : Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jeanneau	7	1/2	0/2	4/8	2	1	3	-	-	1	-	18'
Micoud	18	3/4	1/1	7/9	5	-	3	3	-	7	1	37'
Howell	12	0/3	5/7	2/2	5	1	6	1	-	3	2	37'
Dubos	13	0/1	5/11	3/5	3	3	3	-	1	-	-	27'
Gautier	8	-	3/3	2/3	2	-	1	-	-	-	2	9'
Hayes	19	2/4	4/8	3/5	3	-	2	3	-	2	-	38'
Miller	9	1/2	2/4	2/2	5	3	6	-	2	4	1	34'
Équipe	-	-	-	-	-	1	2	-	-	-	-	-
TOTAL	86	7/16	20/36	23/34	25	9	26	7	3	17	6	200'

LASKO : 82 (37)

Becirovic (31') et Dragsic (38') éliminés. Cop, Kazafirovic non entrés en jeu. Entraîneur : A. Pipan

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jurak	12	-	5/7	2/3	3	4	1	1	1	-	1	28'
Doncik	11	1/4	-	4/6	5	-	4	-	-	6	-	28'
Libica	16	-	4/5	8/10	4	3	8	1	-	4	-	36'
Goljovic	18	2/5	3/7	6/8	5	2	7	2	-	-	-	36'
Hafnar	-	0/1	-	-	-	-	1	-	-	-	-	8'
Becirovic	13	2/3	1/3	3/3	5	-	-	-	-	2	-	17'
Dragsic	5	1/3	1/1	-	5	-	2	-	-	4	-	35'
Kunc	7	-	2/3	3/3	1	1	1	1	-	-	-	12'
Équipe	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
TOTAL	82	6/16	16/26	26/33	28	10	25	5	1	16	1	200'

4.000 spectateurs. Arbitres : MM. De Keyser et Janac.

L'équipe de France : une bien maigre consolation pour Micoud et Dubos

Après l'annonce de leur présélection en équipe de France, Fabien Dubos et Eric Micoud auraient très certainement apprécié de fêter l'événement en Saporta. Le sort en a décidé autrement.

Dubos et Micoud ne pensaient plus à leur présélection en équipe de France. Ils avaient d'autres chats à fouetter après cette sale soirée. « *J'ai les boules, lâchait même un Micoud sorti bon dernier des vestiaires. On laisse passer quelque chose de grand et qui était de surcroît à notre portée, mais ils n'ont jamais laissé tomber alors que de notre côté, nous avons commis pas mal d'erreurs et notamment au rebond.* »

Le meneur-shooteur choletais avait pourtant démontré quelques minutes auparavant qu'il était tout à fait digne de porter le maillot tricolore. Une première période plutôt timide avait en effet laissé place dans un second temps à un Micoud

transfiguré prenant ses responsabilités au-delà des 6,25 mètres comme dans tous les compartiments du jeu. Le gaillard était même à l'origine du retour en force Choletais à deux minutes du coup de sifflet final (82-72 à la 38'). Mais là encore, la déception prend le pas sur la sélection :

« *D'autant plus qu'elle arrive dans des conditions très particulières. Les blessures de Sonko et de Rigau ont certainement plaidé en ma faveur et j'essaierai d'apporter ce que je peux à cette équipe.* »

Dubos a tout donné
Le son de cloche était d'ailleurs similaire chez un Fabien Dubos déjà habitué, malgré son jeune âge, aux sélections à répétition. « *Cette présélection ne représente pas grand-chose à mes yeux à côté de la déception de la soirée. L'Euro 99 est encore loin et je préfère m'intéresser à la mau-*

vaïse passe que le club vit depuis maintenant quelques semaines. »
Lui aussi pourtant s'est donné corps et âme dans ce match. Dans un registre toutefois beaucoup plus obscur que son (désormais) cama-

rade de « promo ». Précieux au rebond, combatif à souhait, on a même cru qu'il allait à lui seul décrocher le jackpot lors des toutes dernières secondes de la rencontre (quatre points importants, un rebond offensif capté au milieu de la marée verte...). En vain...

« *Mais la saison est encore bien loin d'être terminée, poursuit-il, histoire d'afficher haut et fort des ambitions toujours d'actualité. Il nous reste toujours un challenge intéressant à réaliser avec, pour commencer une victoire à Antibes où nous serons attendus de pied ferme. Si nous y parvenons, l'équipe sera alors en mesure de terminer en trombe avec trois succès pour décrocher une troisième place amplement méritée. A nous de retenir les leçons de ces dernières semaines pour repartir de plus belle...* »
Cholet Basket avait d'ailleurs bien besoin de ça. Des joueurs qui pensent d'abord à leur club plutôt qu'à leurs intérêts personnels, rien de tel pour relancer des ambitions quelque peu émoussées depuis quelques semaines.

Franck Perroi

Trop court, le succès de Cholet-Basket qui est éliminé de la Coupe Saporta

Malgré sa victoire à la Meilleraie devant Lasko (86-82), Cholet Basket est éliminé de la Coupe Saporta

L'aventure choletaise en compétition européenne s'est achevée hier soir à La Meilleraie. La formation d'Eric Girard a enlevé une victoire à la Pyrrhus, 86-82, devant le KK Lasko. Un succès bien trop étriqué pour compenser la défaite d'il y a huit jours en Slovénie, et pour permettre à Cholet-Basket de se qualifier, tout en redonnant une troisième place en Euroleague au basket national. Malgré le soutien de leur public, les joueurs choletais trop justes en effectif, et passablement usés ont entretenu l'illusion l'espace d'un mi-temps. L'équipe d'Ales Pipan a su complètement retourner la situation dans les vingt dernières minutes,

Les Choletais étaient trop juste en effectif et passablement usés

complète sur Cholet-Basket. Eric Girard était particulièrement amer au sortir d'un match dont il redoutait semblable issue : « Ce n'est même pas une déception pour moi. Il est arrivé ce qui devait arriver, ce que je sentais venir. On ne peut pas se leurrer totalement. À Lasko, nous avons limité les dégâts, et nous tombons face à une très bonne équipe. Avec l'effectif actuel, et sans Villalobos atteint d'un virus, nous ne pouvions faire plus et mieux ».

Un départ canon entretient l'espoir

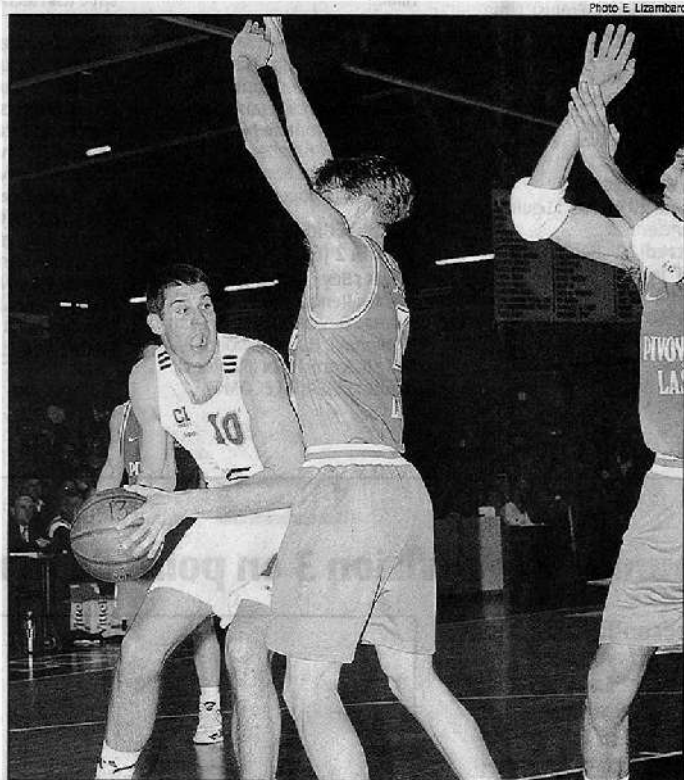
Les Choletais ont pourtant dopé l'espoir de leurs supporters hier soir, avec un début de match éclatant. Tout juste Goljovic venait-il d'ouvrir le score au lancer-franc que Cholet-Basket par trois paniers — dont deux primés — de Hayes, suivi d'un autre de Howell, s'était placé sur une trajectoire flamboyante, 14-3 (4^e). Le

retard concédé en Slovénie semblait effacé, oublié, et l'on pensait déjà à un de ces fameux succès européens du passé pour CB. Les Slovènes commettaient beaucoup de fautes personnelles, le vent était dans les voiles choletaises, 20-15 (8^e), puis 31-20 (12^e), alors que l'entraîneur choletais avait lancé un Gautier épatant en attaque. Néanmoins, si les visiteurs s'accommodaient mal des défenses proposées par l'équipe d'Eric Girard, leur habilité à contrôler le rebond limitait les dégâts.

Les rotations entreprises du côté choletais n'avaient d'autre but que de gérer les efforts et la fatigue des partenaires d'Eric Micoud. Bien que bousculée, l'équipe d'Ales Pipan ne lâchait pas prise, rendait même coup pour coup par l'intermédiaire de Lisica en jeu intérieur ou de ses shooteurs, Goljovic et Bécirovic, 44-35, puis 47-37 au repos. Les dix points au crédit de CB tenaient à une adresse supérieure et à une bonne attaque du panier du KK Lasko.

Lasko retourne la situation

Les supporters choletais en étaient à imaginer un nouveau coup d'accélérateur semblable à celui du début de match pour voir l'équipe d'Eric Girard prendre définitivement l'air du large. La désillusion fut à la mesure des espoirs nés du début de match. Les jeunes Slovènes étaient bel et bien repartis dans un nouveau match. Modifiant leur système défensif, positionnant une défense de zone qui s'imposait d'autant plus que les fautes personnelles pesaient sur leurs épaules, les joueurs de Pipan entreprirent de remonter le score et le temps. Mentalement, les Choletais eurent le loisir de goûter la différence. À Lisica et Goljovic, s'ajouta Dragsic dont l'adresse lointaine ramena Lasko nettement sous la bar-



Dubos tente de passer Jurak, et Cholet va s'imposer de quatre points. Mais, c'est insuffisant...

re des neuf points, 53-51 (27^e). Pire, poursuivant leurs efforts, les Slovènes profitèrent des signes évidents de fatigue des Choletais (maladresse et mauvais choix) pour égaliser à la 33^e par Kunc, panier plus lancer-franc, 61-61.

Ce qui devait arriver, arriva, sous la forme d'un panier de Jurak : Le KK Lasko venait de reprendre le commandement des opérations, perdu en début de match, 62-63 (34^e). On ne voyait guère comment les Choletais pourraient donner le coup de rein nécessaire à leur rétablissement. Un 11-0, conclu par un missile d'Eric Micoud à trois points, les rétablit dans la course à la qualification, 75-67 (36^e). Cette flambée les

amena à l'égalité sur les deux rencontres, grâce à un autre primé de Micoud, 80-71 (38^e). La tension était à son comble, surtout le meneur présélectionné en équipe nationale, par deux lancer-francs « qualifiait » CB, avec 82-72. Il restait malheureusement, quatre-vingt-dix secondes, et les Slovènes, pourtant sous pression, négocièrent mieux ce moment de vérité. Les Choletais s'empêtraient sur leurs dernières tentatives, offrant à Lasko des balles de contre-attaques immédiatement transformées, 82-76. Cholet-basket céda définitivement, préservant un court succès, mais laissant la qualification à son valeureux adversaire : 86-82.

PM Barbaud

Eric Girard : « Une équipe au bord de la rupture »

Eric Girard : « L'équipe est au bord de la rupture. Cela ne veut pas dire qu'il y aura rupture, mais qu'on ne peut aller jusqu'au bout de nos intentions. Les joueurs ont tout donné ce qu'ils pouvaient, et aucun n'a triché. Ils sont exempts globalement de reproche. Ce que l'on a traversé, avec les soucis physiques connus et ceux d'un autre ordre sont terriblement usants ».

Ales Pipan : « Les problèmes que

connaissait Cholet-basket au niveau de son effectif, étaient évidents. Même lorsqu'il y eut notre retard de seize points, je n'ai jamais perdu confiance, car il restait encore beaucoup de minutes à jouer. Rien n'était perdu pour nous. Nous sommes tout à notre joie d'avoir ramené à la Slovénie une seconde place pour l'Euroleague de la saison prochaine ».

Cédric Miller (Cholet Basket) : « C'est

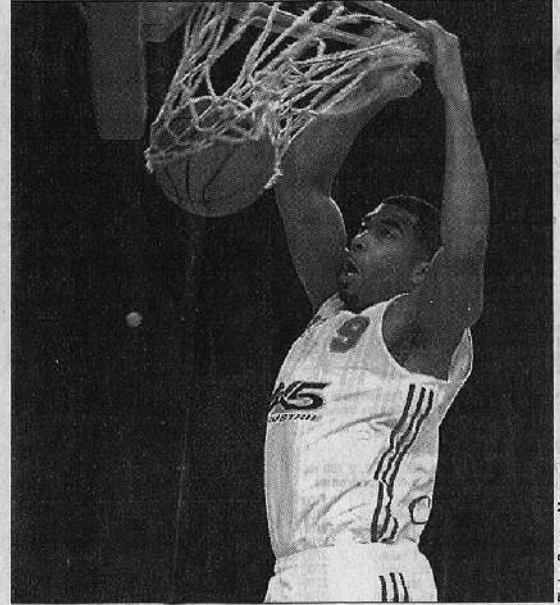
une grosse déception car nous avons bien débuté la rencontre. Par la suite, je crois que c'est le mental qui nous a fait défaut car nous pensions peut-être trop à cette barre des neuf points au lieu de jouer notre match comme nous savons le faire d'habitude.

Maintenant, il faut reconnaître que nous sommes dans une mauvaise passe et dans ces cas-là, il faut essayer de s'accrocher au moindre aspect positif.

Et dans notre cas, il s'agit de la victoire de ce soir qui doit nous servir à rebondir dès le week end prochain à Antibes où une autre épreuve très difficile nous attend.

Notre équipe a encore beaucoup à prouver et, malgré l'absence de Paul (ndlr : Fortier), il y a encore dans ce groupe des joueurs expérimentés sur lesquels il faudra compter pour relever la tête ».

Éliminé, Cholet est au bord de la rupture



Photos Georges Meunier

Sanj Bécirovic, face à DeRon Hayes, n'a pas donné toute la mesure de son talent à cause des fautes.

De son côté, Howell n'a pas smashé aussi souvent qu'il l'aurait voulu...

Cholet-Basket tombe de haut. Vainqueur de quatre points, il n'a pas refait son retard sur Lasko malgré seize longueurs d'avance en première mi-temps. Il n'ira pas en Grèce et peut même s'inquiéter très fort pour la fin de saison. Privé de Paul Fortier, l'édifice est très fragile.

Mais qui est l'imbécille qui a fait incruster sur les panneaux lumineux d'affichage que le prochain match européen à La Meilleraie se jouerait contre l'Aris Salonique le 9 mars ? Pour avoir vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué, Cholet-Basket a subi hier soir une cruelle désillusion : il est éliminé de la coupe Saporta en huitième de finale, soit au seuil d'une qualification française supplémentaire pour l'Euroleague et au vrai début de cette compétition européenne dont il faut bien dire qu'elle s'est révélée moins intéressante que la Korac.

Si le suspense a duré jusqu'au bout, le verdict procède au fond d'une certaine logique : celle d'une équipe perdue sans Paul Fortier, privée de rotations et incapable dans sa configuration actuelle de tenir quarante minutes de jeu. « On ne peut pas se leurrer trop longtemps, tempête Éric Girard d'une voix de stentor qu'il n'emploie pas habituellement en conférence de presse d'après-match. On a tellement donné, rafistolé, changé d'Américain... que l'on paie aujourd'hui les pots cassés. Je suis très très déçu et très très inquiet pour la fin de saison. »

Il s'écarte un peu du sujet en ajoutant : « Éric Girard a peut-être trop joué le jeu en affichant des ambitions plus hautes qu'au départ alors que d'autres passent leur temps à se plaindre ? » Il a surtout joué de malchance en perdant son capitaine au plus mauvais moment de la saison et se réfère aux clubs « qui ont deux fois plus d'argent, donc deux fois plus de monde, de fois plus de récupération... »

Je n'avais pas voulu les claironner avant la rencontre.

En première période, Pivovarna Lasko est pourtant apparu tel qu'à l'aller : limité dans son jeu intérieur et sujet à des fautes nombreuses et rapides, à l'image de Sanj Bécirovic, sifflé pour la troisième fois dès la 9^e. « On a fait un match comme ci, comme ça », lance d'ailleurs le petit prodige slovène. « À la mi-temps, j'ai dit à mes joueurs de prendre un nouveau départ », indique de son côté le coach Ales Pipan.

Dès la 4^e, CB était dans les clous pour se qualifier, avec +9 (12-3). À la 16^e, il paraissait à l'aise, nanti de +16 (40-24), et d'autant plus en sécurité que David Gautier pouvait se permettre de passer un smash arrière et Aymeric Jeanneau de scorer à trois points. Mais à la pause, tout restait à faire (47-37).

Personne, alors, n'imaginait que les Choletais sombrent. « Notre grande chance fut que Cholet ait des petits problèmes avec quelques joueurs », explique Ales Pipan en référence à Villalobos (atteint d'un virus en plus d'une béquille). De fait, Lasko est revenu à -2 (53-51 à la 26^e) au moment où Éric Girard jugeait préférable de rappeler sur le banc Fabien

Dubos, l'ombre de l'international qu'il est supposé être, où Lenzie Howell paraissait hors-sujet, où même Éric Micoud ratait des lancers francs.

CB, fort de 55 % de réussite en première mi-temps, butait sur la zone slovène et ne rentrait plus un panier : la deuxième période le crédite de 12 sur 31 dont 2 sur 9 à trois points ! Même le speaker semblait endormi... Pourtant, La Meilleraie s'est réveillée à temps, à cinq minutes de la fin quand Lasko a mené de trois points : 64-67. Piqué au vif, Howell a renversé la vapeur, puis Micoud s'est remis à enquiller à trois points. En trois minutes, sous la bronca, les Choletais sont repassés en position de qualifiés : 82-72.

Mais il restait deux minutes à jouer. Fatales. Les hommes d'Éric Girard étaient cuits. L'aventure est terminée. Et la fin du championnat s'annonce ardue.

Jean-François QUÉNÉT.

Antoine Rigauveau papa. - Depuis hier, Antoine et Claude Rigauveau sont les heureux parents d'un petit Timothée. Voilà une bonne nouvelle dans la grisaille du basket choletais...

De -3 à +10 en trois minutes !

Ce n'est sans doute pas le cas de Lasko qui a éliminé Cholet-Basket. Mais les courroux du coach vise aussi les observateurs qui, au match aller, n'avaient pas vu dans l'équipe slovène, un foudre de guerre. « Nous, les techniciens, nous savons que cette équipe était bonne et le match de ce soir a concrétisé mes craintes même si

	Temps	Pts	TtoI	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 86															
Jeanneau	19'	7	1/4	25	1/2	0/2	4/8	2	4	4			1	1	4
Micoud	37'	18	4/6	67	3/4	1/2	7/9	5	6	3	3		1	7	26
Howell	38'	12	5/12	42	0/3	5/7	2/2	5	4	7	1		1	3	15
Dubos	27'	13	5/12	42	0/1	5/11	3/5	3	4	6		1	1		10
Gautier	10'	8	3/3	100		3/3	2/3	2	3	1			1		7
Hayes	38'	19	7/17	41	2/4	5/13	3/5	3	4	2	3			2	14
Miller	34'	9	3/6	50	1/2	2/4	2/2	5	2	9		2	4	4	17
TOTAL	200'	86	28/60	47	7/16	21/44	23/34	25	27	35	7	3	9	17	96

	Temps	Pts	TtoI	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
LASKO : 82															
Jurak	28'	12	5/7	71		5/7	2/3	3	3	5	1	1	1		15
Dancic	29'	11	3/8	38	1/4	2/4	4/6	5	4	4			4	6	10
Lisica	36'	16	4/6	67		4/6	8/10	4	7	11	1		5	4	23
Goljovic	36'	18	5/16	31	2/5	3/11	6/8	5	7	9	2		1		15
Halnar	8'		0/1			0/1				1					
Bécirovic	17'	13	4/8	50	2/3	2/5	3/3	5	1					2	11
Dragic	36'	5	2/7	29	1/3	1/4		5	1	2			1	4	5
Kunc	13'	7	2/3	67		2/3	3/3	1	2	2	1				9
TOTAL	200'	82	25/56	45	6/16	19/40	26/33	28	25	35	5	1	13	16	88

Joueurs éliminés : Micoud (40') à Cholet ; Bécirovic (31'), Dragic (38'), Goljovic (40') à Lasko.

Arbitres : MM. de Keyszer et Janac.

COUPE SAPORTA (huitièmes de finale retour)

▶ **CHOLET - LASKO : 86-82** ◀

Une mi-temps de trop...

En ne s'inclinant que de quatre points hier soir à La Meilleraie, les Slovènes de Lasko ont mis fin à l'aventure européenne des Choletais, qui menaient pourtant de dix longueurs à la pause.

CHOLET-LASKO : 86-82 (47-37)

CHOLET : 28 pan. sur 60 tirs (dt 7 sur 16 à 3 pts) ; 23 Lf. sur 34 ; 35 rebonds (Miller, 9) ; 17 passes (Micoud, 7) ; 9 balles perdues ; 25 ftes pers. Éliminés : Miller (38^e), Micoud (40^e).
Cinq de départ : Micoud (18), Howell (12), Dubos (13), Hayes (19), Miller (9) ; puis Gautier (8), Jeanneau (7).
LASKO : 25 pan. sur 56 tirs (dt 6 sur 16 à 3 pts) ; 26 Lf. sur 33 ; 35 rebonds (Lisica, 11) ; 16 passes (Doncic, 6) ; 13 balles perdues ; 28 ftes pers. Éliminés : Becirovic (31^e), Dragsic (38^e), Goljovic (40^e).
Cinq de départ : Jurak (12), Lisica (16), Goljovic (18), Becirovic (13), Dragsic (5) ; puis Doncic (11), Hafnar, Kunc (7).
Arbitres : M.M. De Keyser (BEL) et Janac (SVQ). Environ 4 500 spectateurs.

De notre envoyée spéciale à Cholet
Manuela GRÉAU

« **C** e n'est pas une grosse déception. On ne peut pas se leurrer trop longtemps. Je connais la valeur de mon équipe actuellement. A l'aller, on avait limité le résultat au maximum. Ce soir (hier soir), ça a concrétisé mes craintes », confiait hier soir Eric Girard après l'élimination des Choletais en huitième de finale de la Coupe Saporta par les Slovènes de Lasko, battus de quatre points (86-82) alors qu'ils l'avaient emporté de neuf à l'aller (77-68).

« On est capable de jouer très, très bien avec cinq-six joueurs, mais on ne peut pas tenir quarante minutes, poursuivait le coach choletais. On a tellement donné depuis le mois de juillet, notamment avec les changements d'Américains. Je suis très inquiet pour la fin de saison. L'équipe est au bord de la rupture. »

Auteurs d'une superbe première mi-temps, les Choletais n'ont en effet pas tenu la distance. Grâce à une grosse défense, une belle adresse, notamment à trois

points (5 sur 7 en première période), et un rendement intérieur tout à fait correct, les joueurs des Mauges comptèrent jusqu'à seize longueurs d'avance (40-24, 16^e).

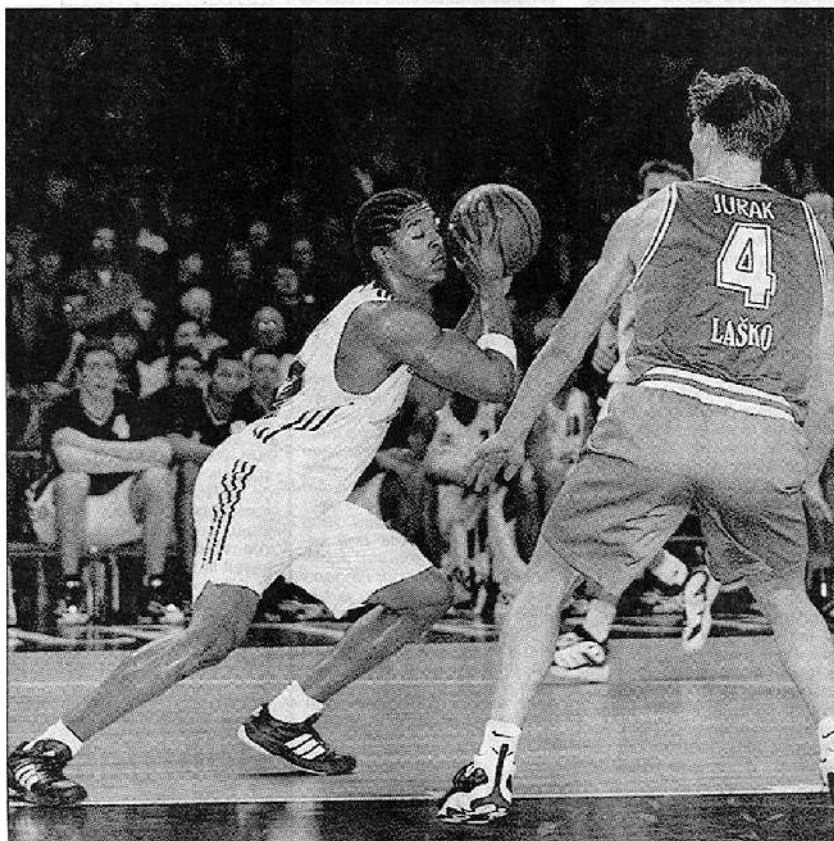
En face, les Slovènes s'évertuaient à shooter extérieur, avec une réussite désastreuse (37 % aux tirs, 33 % à trois points), et ne parvenaient pas à scorer sous le cercle, Lisica étant bien pris par la défense choletaise. Les Slovènes tenaient néanmoins le choc au rebond (19 prises contre 16 aux Choletais), et atteignaient la pause avec dix longueurs de retard. Le public de la Meilleraie était aux anges.

Cependant, en seconde période, la confiance changea rapidement de camp. Beaucoup plus maladroit (47 % de réussite sur l'ensemble du match, 55 % en première période), perdant plus de ballons, Cholet voyait fondre son avance, malgré les efforts d'Eric Micoud (18 points à 67%, 7 passes, 26 d'évaluation), de Hayes (19 points), de Miller (9 points, 9 rebonds) ou encore d'Howell, Fabien Dubos, malgré treize points, n'ayant pas l'impact attendu par Eric Girard, qui lâchait après le match : « Fabien avait pourtant l'occasion de rattraper le crédit qu'il avait par rapport à Cholet Basket. »

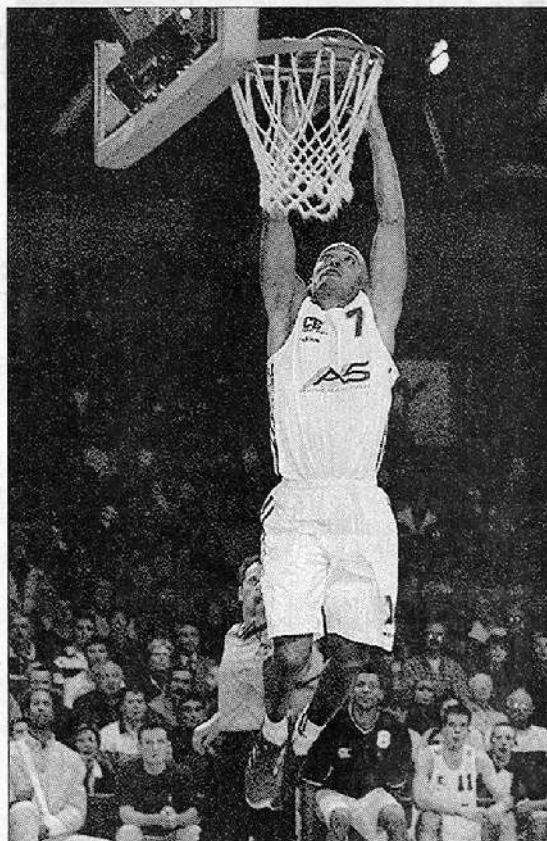
Les Slovènes, euphoriques et beaucoup plus adroits qu'en première période, recollaient à 61-61 (33^e) et gagnaient finalement le droit de rencontrer l'Aris Salonique en quart de finale.

■ **RÉSULTATS.** — Dans l'ordre du tableau. Hier soir : Benetton Trévise (ITA) - Charleroi (BEL) 75-61 (aller : 70-66). Mardi soir : Partizan Belgrade (YOU) - TT Ankara (TUR) 76-43 (85-70) ; Pezinok (SLQ) - Buducnost Podgorica (YOU) 81-85 (66-86) ; Tofas Bursa (TUR) - Ulm (ALL) 79-70 (74-65) ; Valence (ESP) - BC Split (CRO) 84-75 (79-76) ; Joventut Badalone (ESP) - Hapoël Jérusalem (ISR) 93-74 (73-81) ; Aris Salonique (GRE) - Ventspils (LET) 79-64 (65-73). Hier soir : CHOLET - Lasko (SLV) 86-82 (68-77)

Une victoire pour l'honneur seulement



DeRon Hayes prend ici le meilleur sur Jurak



Micoud a pourtant tout tenté

En Slovénie, les Choletais avaient été battus de 9 points. Trop diminué, l'équipe d'Éric Girard a tout donné mais a dû se contenter d'un succès trop court. CB est éliminé et il n'y aura pas de troisième club français en Euroligue.

nés Doncic, Goljovic, Becirovic, Dragic). 35 rebonds dont 10 offensifs (Lisica 11). 13 balles perdues. 16 passes décisives (Doncic 6).

fié pour l'Europe. Et face à Lasko, Éric Girard a dû, en plus, se priver des services de Villalobos touché par un virus. « Dans ces conditions, il ne fallait pas trop rêver : difficile de faire des rotations ; à l'aller, nous avons déjà pu apprécier les qualités des Slovènes. »

Et pourtant, dans une Meilleraie confortablement garnie, Miller et ses partenaires ont tout donné. Ils paraient d'ailleurs un remarquable départ sous l'impulsion de DeRon Hayes auteur de deux paniers

primés. En moins de quatre minutes, les Choletais menaient 12 à 3. Battus 77 à 68 en Slovénie, les joueurs des Maudges avaient vite remis les pendules à l'heure. Hayes prenait fort bien la petite merveille Becirovic et sous les panneaux Miller était impérial. Les Slovènes étaient un peu trop attentistes et Cholet allait creuser un écart intéressant. 20 à 8, trois fautes pour Becirovic, on se prenait à rêver surtout lorsque CB allait prendre un avantage de 16 pts à la 15'.

Seul, en fait, Éric Girard ne rêvait pas, ainsi qu'il le confiera en fin de match : « On ne pouvait pas tenir ce rythme. » Lisica et Goljovic, en fin de première période, se montraient d'ailleurs un peu plus agressifs dans la raquette, Becirovic inscrivant deux paniers à trois points. Un 7 à 0 pour Lasko et à la pause, l'écart était descendu à 10 pts, 47-37.

sait dans les travées de La Meilleraie.

Mais les Slovènes ne devaient jamais permettre aux Choletais de prendre leurs distances. Et contrairement à leurs adversaires, les joueurs de Lasko se montraient des plus adroits aux lancers francs. Sur la fin, les Slovènes se contentaient de gérer. « Notre première période avait été trop catastrophique pour que je sois inquiet à la mi-temps. De plus, je connaissais les problèmes d'effectif de notre adversaire », analysait, après la rencontre, le coach slovène Ales Pipan.

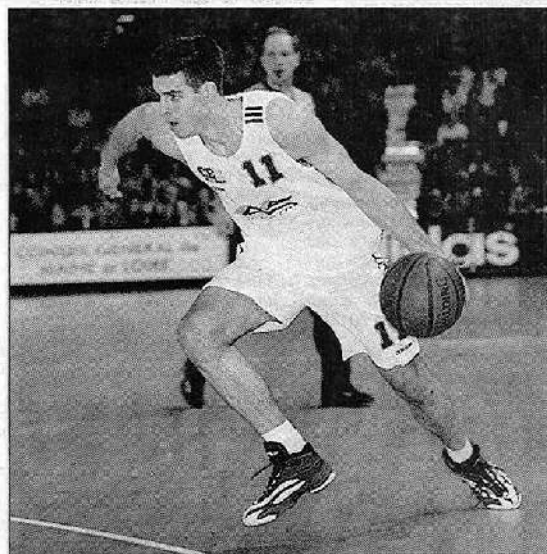
Cholet remportait une victoire de prestige ; il demeure, cette saison, invaincu en Coupe d'Europe dans sa salle. Une maigre consolation, mais Éric Girard tenait à rendre hommage à ses joueurs : « Nous sommes diminués, on tire trop sur la corde depuis pas mal de temps... On a beaucoup donné, aujourd'hui on paie les pots cassés. On est au bord de la rupture mais je n'ai rien à reprocher aux joueurs qui se défontent depuis le début de la saison. »

La coupe Saporta, c'est fini pour Cholet, qui va se concentrer uniquement sur le championnat de France.

Jean-François NICAULT.

■ Un petit Rigaudeau. — Figure emblématique de Cholet Basket, Antoine Rigaudeau, qui fait les beaux jours de Kinder Bologna, est l'heureux papa, depuis hier, d'un petit Thimotée.

On y a cru à La Meilleraie et les Choletais ont tout donné, hier soir, face à une équipe slovène au banc nettement plus fourni. Du côté choletais, on le sait, Paul Fortier est blessé jusqu'à la fin de la saison, et son remplaçant, Pecarski n'est pas quali-



Gautier a réussi de bonnes choses, mais est encore un peu tendre. (Photos Bertrand Béchard)

CHOLET : 86
LASKO : 82

Mi-temps 47-37.
4.500 spectateurs environ.
Arbitres MM. De Keyser (Belgique) et Janac (Slovaquie).

A Cholet : 28 tirs réussis sur 60 tentés dont 7 sur 16 à 3 pts. 23 lancers francs sur 34. 25 fautes (3 joueurs éliminés, Micoud, Howell et Miller). 35 rebonds dont 9 offensifs (Miller 9). 9 balles perdues. 17 passes décisives (Micoud 7).

La marque : Jeanneau (7), Micoud (18), Howell (12), Dubos (13), Gautier (8), Hayes (19), Miller (9).

A Lasko : 25 tirs réussis sur 56 tentés dont 6 sur 16 à 3 pts. 26 lancers francs sur 33. 28 fautes (4 joueurs élimi-

Après la «misérable» élimination de Cholet-Basket en coupe Saporta

Le coup de colère du président Lambert

Mercredi soir, le président Jean-Michel Lambert ne décolérait pas, sévère au sujet de son équipe éliminée de la coupe Saporta par les Slovènes de Lasko. Cette fin de parcours en queue de poisson a un goût amer pour Cholet-Basket.

«Depuis que je suis président (presque deux ans), c'est ma plus grosse déception.» Jean-Michel Lambert n'y va pas par quatre chemins pour dire son «amertume». C'est sûr, mercredi soir, il était encore sous le coup de la cruelle désillusion, qualifiant son équipe de «minable» et «misérable».

Il ne pratique jamais l'ingérence dans le domaine technique, où la responsabilité d'Éric Girard est entière, ce qui a d'ailleurs permis de bien recruter et d'accomplir quelques petits miracles entretenant la légende du basket choletais. Mais en la circonstance, il endosse volontiers le costume de l'employeur pour prévenir: «Qu'ils ne viennent pas se plaindre! Leur devoir minimum est de rentrer les lanciers-francs.» CB en a raté onze mercredi...

«Et dire que l'on commençait seu-

lement à entrevoir quelque chose d'intéressant en coupe Saporta avec l'Aris Salonique», se désole-t-il. L'Europe revêt à Cholet-Basket un côté affectif très fort, au point que le président aurait préféré voir ses protégés s'incliner contre l'ASVEL avec une perte d'énergie moindre et se qualifier contre Lasko avec une concentration supérieure. En quatorze matches de coupe Saporta (poule, 16^e et 8^e), les amoureux des confrontations continentales n'ont guère vibré jusqu'au final d'avant-hier qui a tenu en haleine les 4 500 spectateurs.

Lasko loin de l'Étoile rouge

Split, Pezinok, Ankara, Novy Jicin, Skopje et Lisbonne, resteront comme de la petite bière dans l'histoire européenne de Cholet-Basket alors que ces adversaires représentaient autant de préludes à la gloire, promise sans la blessure de Paul Fortier. «Mais on a vendu la peau de l'ours...», déplore le président Lambert. Voilà cependant que le staff choletais trouve à présent des qualités fabuleuses au KK Lasko, club qui milite en première division slovène depuis seulement trois saisons, soutenu par la brasserie d'une bourgade de 5 000 habitants.



Après une entame hésitante, les Slovènes ont su puiser au plus profond de leur collectif pour éliminer Cholet. Ils rencontreront l'Aris Salonique en quart de finale.

Et cette formation n'est même pas l'ossature de l'équipe nationale.

Certes elle compte en ses rangs un prodige du basket, Sani Becirovic, qui n'a pu exprimer tout son talent, loin de là, à cause de cinq fautes commises en moins de dix-sept minutes de jeu. Derrière le pilier yougoslave, Mileta Lisica, le meilleur élément de Pivovarna s'est avéré être Goran Jurak, un ancien nageur qui ne pratique le basket que depuis trois ans. L'an passé, l'Étoile rouge de Belgrade avait fait sortir du banc en rafale des joueurs flamboyants exhaltés par un public fanatique; la semaine dernière, celui de Lasko, très sportif, applaudissait CB...

Calendrier incohérent

La gestion de la deuxième mi-temps, mercredi, par Ales Pipan est exemplaire. Mais qu'a-t-il opposé de génial sinon une bonne vieille zone des familles rendue nécessaire par le poids des fautes personnelles? En fait, le grand mérite du bourreau des Choletais, c'est le cœur et la confiance aux jeunes qui, l'été, bataillent comme Aymeric Jeanneau, David Gauthier ou Claude Marquis dans les championnats d'Europe espoirs ou juniors. Or, le cinq majeur de CB, admirable mercredi durant

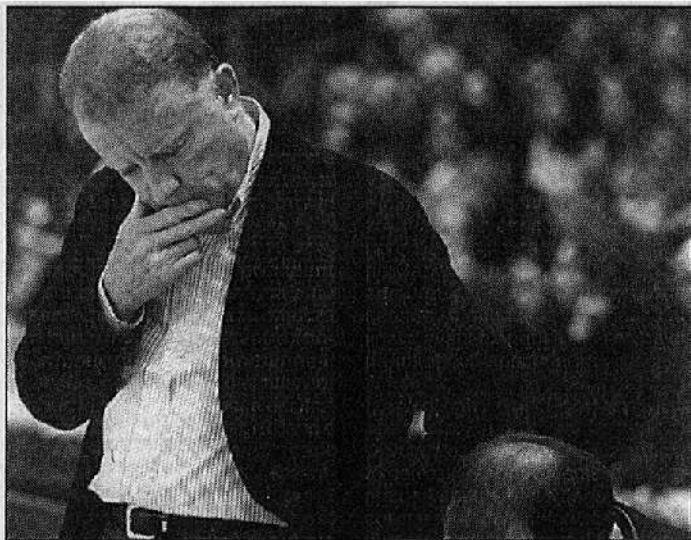
vingt minutes au total, était en bout de course.

Au fond, la vérité de l'élimination sort peut-être la bouche d'un journaliste slovène, par ailleurs outré, comme l'ensemble de la délégation de Lasko, que dès avant le coup d'envoi (et tout au long de la rencontre) un panneau lumineux annonce déjà la rencontre contre l'Aris Salonique le 9 mars prochain. «Mais pourquoi le match contre l'ASVEL n'a-t-il pas été déplacé?», interrogea notre confrère.

Si, justement, le match a été déplacé, à dimanche, puisqu'en France, les clubs d'Euroligue ajustent le calendrier comme bon leur semble. «Chez nous, c'est l'inverse, répliqua l'observateur venu de Ljubljana. La qualification de nos clubs au plus haut niveau européen, dans l'intérêt du rayonnement du basket, est la priorité des priorités. En Slovénie, l'équivalent de Cholet-ASVEL n'aurait jamais été disputé à deux jours d'un match aussi crucial que Cholet-Lasko.»

Effectivement, si le basket français était organisé de manière simple et cohérente, ça se saurait... Et les Choletais, comme les autres prétendants à l'Euroligue, n'en seraient pas aujourd'hui à verser des larmes de crocodiles.

Jean-François QUÉNÉT.



Le président Lambert peut se montrer songeur: la manière dont ses troupes se sont fait sortir de la compétition ne l'a pas convaincu du tout.

Cholet de nouveau concerné par l'Euroligue

Stupéfiant ! A peine vingt-quatre heures après l'élimination de Cholet-Basket en Saporta, et un ticket d'Euroligue abandonné au passage, la France vient d'en récupérer un autre.

La défaite inattendue jeudi soir de Pau-Orthez à domicile devant les Espagnols de Manresa, qui sauve ces derniers de la dernière place de leur poule en Euroligue, et les dernières places de Belgrade, Saratov, Samara et Zadar, entraînent une redistribution des cartes pour la saison à venir.

Bien que le classement des fédérations européennes liées à la FIBA ne soit pas définitif, il semble bien que la France soit la mieux placée pour récupérer ce fameux ticket. C'est donc à « qui perd gagne » que les clubs français se voient offrir une troisième place pour l'Euroligue 99. Du même coup, la troisième place du championnat régulier, voire la quatrième, si Chalon ter-

minant troisième se désistait pour l'Euroligue, retrouvent leur intérêt particulier, dépassant celui du play-off. Cholet-Basket est donc de nouveau concerné par ce challenge de manière inattendue, et de sa capacité à finir correctement sa saison régulière, soit les quatre prochains matches, peut dépendre la première participation à l'Euroligue de son histoire.

Attribution des tickets français pour l'Euroligue 1999-2000

Au premier et au second de la saison régulière, et au Champion de France. Si le Champion de France 99 est l'un des deux premiers, le troisième ticket d'Euroligue reviendra dans ce cas au troisième de la saison régulière, ou au suivant en cas de désistement.

EN BREF

Audience devant le CNOSF la semaine prochaine

La commission de conciliation

du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) a proposé la date du 24 février pour examiner le dossier du match à rejouer Villeurbanne – Cholet. Cholet conteste toujours la décision de la Chambre d'appel de la Fédération française de faire rejouer cette rencontre de la 12^e journée.